

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Avant-propos	5
De Béthanie à Gethsémané	7
Judas l'Iscaiote, qui aussi le livra	15
Interrogatoire nocturne	25
Tu me renieras trois fois	35
L'opprobe des hommes et le méprisé du peuple	43
La fin du traître	49
Pilate	53
Hérode	59
Barabbas ou Jésus?	63
Voici l'homme!	71
Voici votre roi!	77
Hors du camp	83
«Crucifié en infirmité»	87
«Père, pardonne-leur»	95
«Sauve-toi toi-même»	101
La conversion du brigand	107
Voilà ta mère	113
«Voilà l'Agneau de Dieu!»	119
«C'est accompli»	127

De Béthanie à Gethsémané

Parmi les scènes décrites dans la parole de Dieu, il n'en est point de plus touchantes que celles qui nous occupent des souffrances et de la mort du Seigneur Jésus. Mais c'est une terre sainte que nous devons aborder les pieds déchaussés. D'autre part, nous avons peine à sonder les profondeurs de ce sujet, comme ce fut le cas des disciples. Lorsque le Seigneur leur annonça que toutes les choses écrites par les prophètes touchant le Fils de l'homme allaient s'accomplir, «ils ne comprirent rien de ces choses; et cette parole leur était cachée, et ils ne comprirent pas les choses qui étaient dites» (Luc 18, 31, 34; Marc 9, 32). Pourtant, avec quelle exactitude ne les leur avait-il pas communiquées! «Le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes; et ils le condamneront à mort... et le fouetteront, et cracheront contre lui, et le feront mourir» (Marc 10, 33, 34). Que cette description est saisissante en sa précision! A trois reprises, il avait ainsi annoncé aux douze « sa mort qu'il allait accomplir à Jérusalem» (Luc 9, 31).

Les chapitres 25 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc marquent la fin du ministère public du Seigneur et, dès les chapitres suivants, le Saint Esprit

relate les souffrances qu'il endura durant la dernière période de sa vie terrestre¹. A l'heure où les principaux sacrificateurs et les anciens décident en grand secret de «se saisir de Jésus par ruse et de le faire mourir», le Seigneur, ayant «achevé tous ces discours», annonce une dernière fois aux disciples ce qui allait arriver: «Vous savez que la Pâque est dans deux jours, et le Fils de l'homme est livré pour être crucifié» (Matt. 26, 1 à 5, 14, 16; Marc 14, 1, 2, 10, 11; Luc 22, 1 à 6; Jean 11, 45 à 57).

Comprirent-ils alors ces paroles? Saisirent-ils clairement ce que leur Maître bien-aimé allait subir? Leur comportement nous oblige à répondre négativement à ces questions. C'est une femme qui eut le privilège d'exprimer, à l'égard du Seigneur, les sentiments qui convenaient en de telles circonstances. Pour nous le révéler, le Saint Esprit nous ramène à une scène survenue lors du souper offert au Seigneur Jésus à Béthanie (Jean 12, 1-8). Nous y voyons, pour la troisième fois, Marie aux pieds de Jésus – comme chaque fois que nous la trouvons en sa présence (Luc 10, 39; Jean 11, 32; 12, 3) – expression des saintes affections qui remplissaient son cœur pour lui. Elle oint le Seigneur d'un «parfum de nard pur de grand prix» et lui essuie les pieds avec ses cheveux, la gloire de la femme. «Et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.» Par cet acte unique, Marie exprimait à Jésus la profonde sympathie et la compréhension d'un cœur aimant. Quant aux disciples, ils le considéraient comme une «perte» (Matt. 26, 8).

¹L'Évangile de Jean contient une période intermédiaire: la résurrection de Lazare et les circonstances qui s'y rattachent. Dans cet Évangile, le ministère public du Seigneur prend fin au chapitre 10.